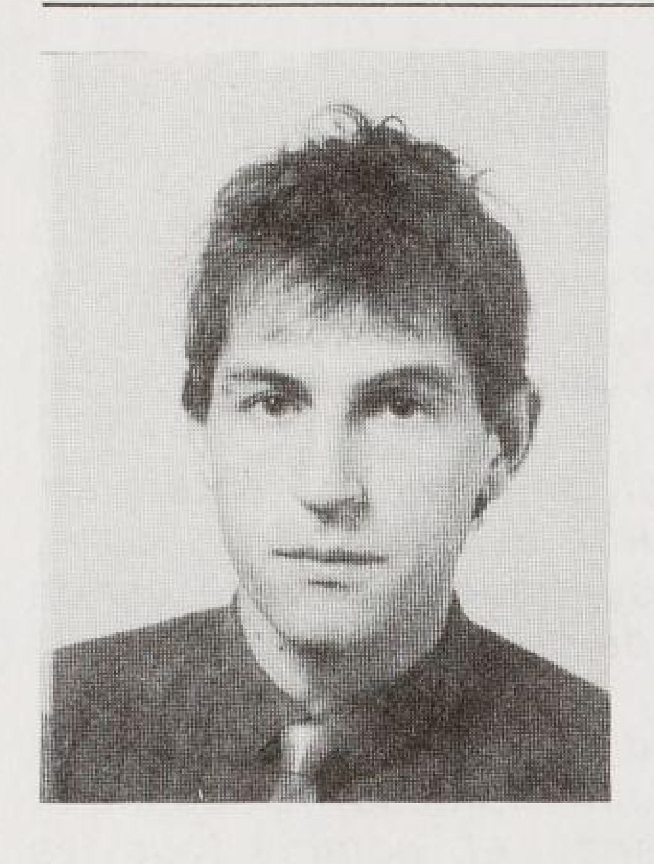


Eric BERROCHE

29 ans
Ouvrier à Citroën



Alfred LEGROS
35 ans
Préposé P.T.T.
Conseiller municipal
de Montfort



Eric BERROCHE

Candidat de Rassemblement des forces de gauche présenté par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Ouvrier à l'usine Citroën de Rennes - La Barre-Thomas, Eric BERROCHE est bien connu des salariés pour son activité syndicale. Délégué du personnel, il s'attache à défendre au mieux les intérêts de ses collègues de travail. Bien qu'à plusieurs occasions il fut l'objet de provocations et d'opérations destinées à lui nuire, son calme et sa ténacité sont toujours venus à bout de ceux qui n'aiment pas que les salariés de Citroën soient bien défendus.

Eric BERROCHE est également le rédacteur en chef du journal des communistes de Citroën-Rennes, « Le Chevron Rouge », que 12 000 salariés et leurs familles reçoivent chaque mois. Les grandes questions qui préoccupent les gens y sont abordées, notamment celles liées à la défense de la marque Citroën, des emplois et du pouvoir d'achat. Eric BERROCHE, avec beaucoup d'application et de compétence, veille à battre les idées de ceux qui voudraient que les gens se résignent à accepter leur situation et à montrer que des solutions existent.

« Le Chevron Rouge » est aussi le journal de ceux qui refusent les injustices et le mépris, notamment à l'égard des jeunes : les TUC, les SIVP et l'intérim sont des décisions scandaleuses et qui ne permettront pas à notre pays d'aller de l'avant.

« Le Chevron Rouge » est également le journal de tous ceux qui veulent le désarmement : l'argent qui prépare la mort serait plus utile pour la vie des gens.

On le voit, ce sont des questions qui vont bien au delà des seuls salariés de Citroën. Tous ceux qui considèrent que la gauche n'est pas un mot creux, ceux qui refusent les combinaisons politiciennes entre le Parti socialiste et la droite (Méhaignerie, Madelin, Fréville), ceux qui sont attachés à la justice, à la liberté et à la paix doivent se rassembler sur la candidature d'Eric BERROCHE.

Au cours de cette campagne, Eric BERROCHE, candidat du Rassemblement des forces de gauche présenté par le Parti communiste français, va faire entendre une voix différente : celle des salariés, des chômeurs, des jeunes, des agriculteurs et des retraités qui rencontrent tant de difficultés et veulent agir pour se défendre, la voix des gens de gauche, des démocrates, des pacifistes qui veulent une politique nouvelle.

LE 5 JUIN, VOTEZ

Eric BERROCHE

VOTEZ POUR VOS REVENDICATIONS

En votant pour E. BERROCHE, vous donnerez plus de poids aux revendications qu'il défend avec les communistes :

Le S.M.I.C. à 6 000 F et l'élévation du pouvoir d'achat des salaires jusqu'à 9 000 F ; la revalorisation des retraites et du revenu paysan ; 3 000 F minimum pour les plus démunis ; aucun licenciement sans reclassement préalable ; la création d'emplois en produisant en France et en coopérant avec les autres peuples ; un impôt sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de francs ; la garantie de toutes les libertés syndicales ; la réduction de 40 milliards du budget de surarmement au profit notamment de l'école ; zéro arme nucléaire en l'an 2000 ; la rupture de toutes les relations avec le régime d'apartheid. Soutenir fortement ces exigences en votant communiste le 5 juin, c'est dire à la droite et au grand patronat que l'on n'est pas résigné à se laisser faire et c'est indiquer à François Mitterrand que c'est cette voie-là, et non celle d'une politique de droite, que l'on souhaite voir prendre au pays.

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette « ouverture » vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand, mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne, chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche, car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France, et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de « l'Europe de 1992 ».

Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendu. Vous connaissez les militants, les élus communistes dans votre quartier, à votre travail. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour vos enfants je les connais, je ne les accepte pas.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est le dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner, elles vont donner plus de poids à vos revendications, et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand ou encore pour le candidat des « Verts » ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite, et je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions.

Je veux battre les candidats de droite et la politique qu'ils représentent. Et je dis qu'il ne faut pas « jouer » avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des croyants, des démocrates, des antiracistes, des pacifiques, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun. Tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai. Tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai, comme je l'ai toujours fait.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Eric BERROCHE.

Vu le Candidat.

I.C. Rennes